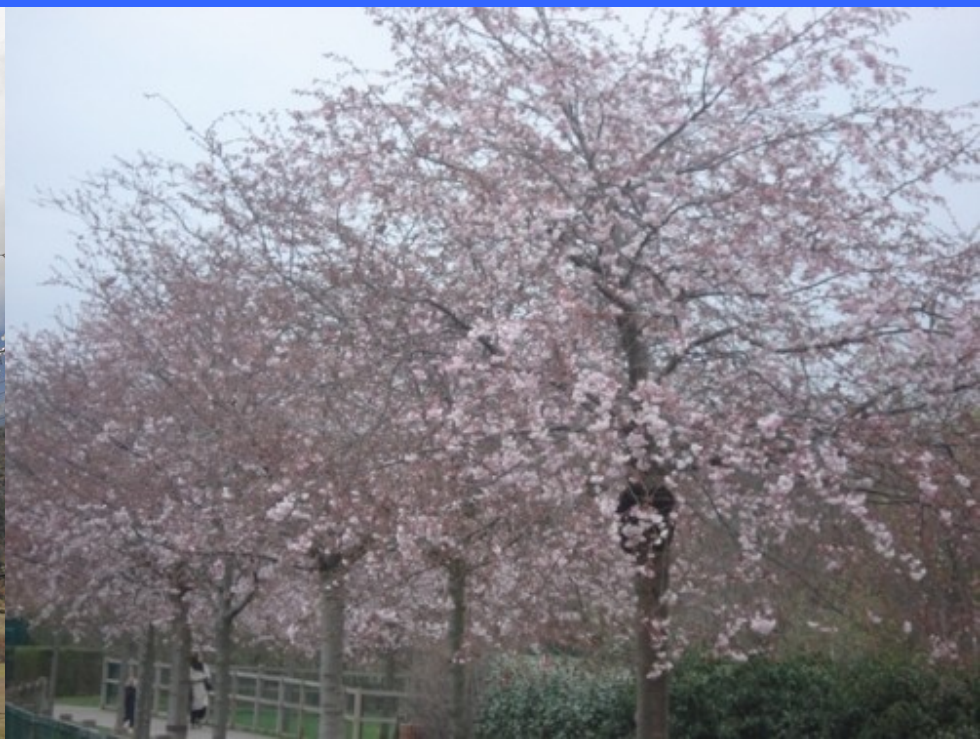




Berthe au grand pied



L'Épopée carolingienne

partie I

Le Conte de fée de Charlemagne

- *Berthe au grand pied*
- *Mainet*
- certaines histoires dont parle Gaston Paris dans dans son ouvrage
- *Histoire poétique de Charlemagne*





L'histoire (xx - 783)

Berthe ou Bertrade, dite au grand pied était la fille de Charibert II (Charibert), comte de Laon et de Gisèle d'Aquitaine, Son mariage avec Pépin est daté de 743-744. Reine de France, elle est la mère de l'empereur Charlemagne et de son frère Carloman. Elle mourut le 12 juin 783 à Choisy-au-Bac (près de Compiègne, Oise) et sa dépouille fut inhumée en l'église de l'abbaye royale de Saint-Denis.

- **Chanson de geste du XII^e siècle d'un jongleur inconnu**
- **Chdg d'Adenet le Roy au XIII^e siècle**
- **Ils sont sortis du folklore, du conte de fée sur Berthe aux grands pieds**

Auteur de la première chdg

- On ne sait presque rien du jongleur du XII^e siècle . Son style est nullement comparable à celui du poète brabançon ; sa langue est un jargon franco-italien, mais il a un grand mérite : il garde dans sa « Berta » un certain nombre de traits et d'épisodes primitifs que ne présente pas l'œuvre d'Adenet.

Adenet le Roi

- **Adenet le Roi (= le roi des trouvères), poète de talent qui vécut à la cour des ducs de Brabant, fit avec l'un d'eux la campagne de Sicile et d'Italie en 1270 et 1271,**
- **accompagna ensuite à Paris Marie de Brabant, femme du roi de France Philippe le Hardi,**
- **et mourut à la fin du XIII^e siècle ou au commencement du XIV^e siècle.**

- **Quant à l'explication du titre : Berthe au(x) grand(s) pied(s), il est intéressant d'observer que ni les Français ni les Belges n'ont la même opinion. Personne n'est capable de constater avec certitude si Berthe avait vraiment un pied plus grand que l'autre**

- **Ce problème a été résolu avec la plus grande élégance par Zeyer :**
- **il concentre exclusivement son intérêt sur l'âme de Berthe, pas du tout sur son ou ses pieds.**
- **Malgré cette intention hardie de l'auteur, le lecteur sait sans doute qu'il s'agit de Berthe, la mère de Charlemagne.**

- *Adenet le Roi* écrit sa chanson en alexandrin (3486 vers), qui sont divisés en 144 laisses assonancées.
- Il l'a créée entre les années 1273-1278.

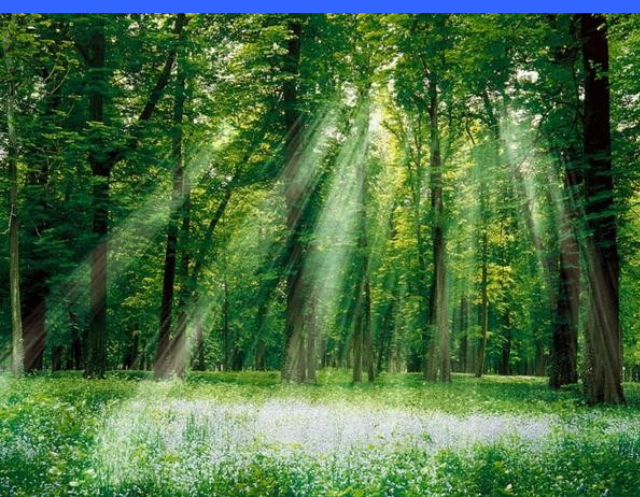
- L'héroïne en est Berthe – ici, aux grands pieds – fille du roi Floire de Hongrie et de la reine Blanche fleur :
- amenée à Paris pour être épousée par Pépin le Bref ;



- trahie par la *vieille serve*, Margiste, à qui ses parents l'ont confiée, et qui lui substitue sa propre fille Aliste dans le lit du roi, le soir des noces ;



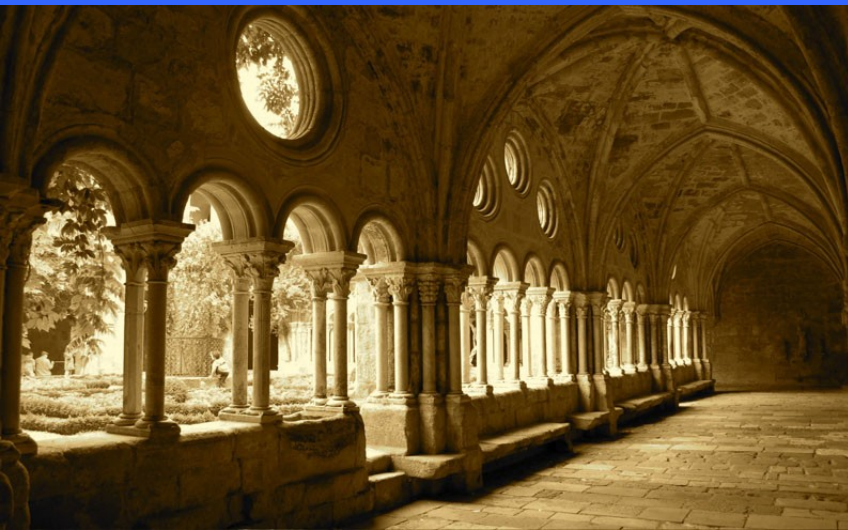
- emmenée, à la suite des perfidies de Margiste, dans la forêt du Mans, par Tibert, pour y être mise à mort mais sauvée au dernier moment par Morant, un des sergents compagnons de Tibert, qui lui permet de fuir ;



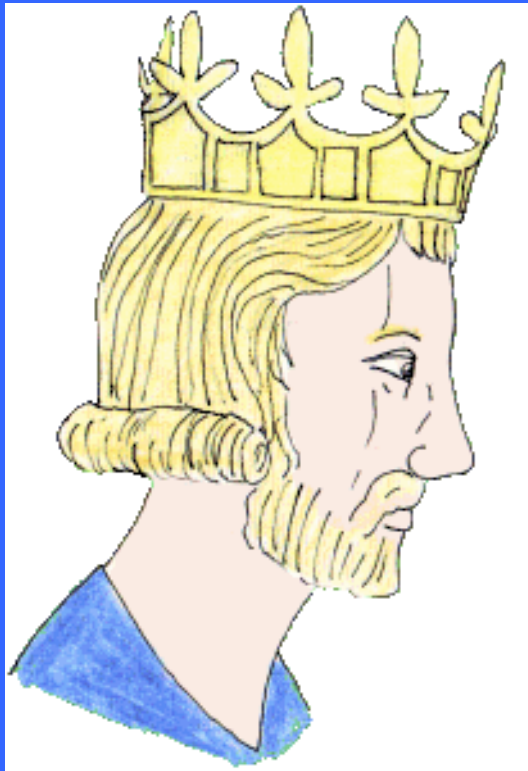
- **recueillie, épuisée de faim et de froid, chez Simon *le voier* et sa femme Constance, où elle vit pendant plus de neuf ans ;**



- le crime de Margiste avait été découvert, grâce à Blanche fleur venue à Paris pour y revoir sa fille : Margiste et Tibert avaient été condamnés à une mort cruelle, tandis que la fausse reine Aliste, mère de deux princes royaux, avait obtenu de se retirer à l'abbaye de Montmartre.



- enfin retrouvée par Pépin le Bref qui la rétablira reine de France



- De l'intrigue elle-même, on peut dire qu'Adenet l'a ajustée :
- il donne un nom à chacun de ses personnages ;
- il tient à régler jusqu'au bout le sort de tous les acteurs ;



- il invente ou souligne les détails qui fondent la vraisemblance et la cohérence des événements ;
- il a très probablement créé le personnage de Tibert, ce qui permet d'établir un lien entre la machination du crime par Margiste et son exécution dans la forêt.



- **Au début de l'œuvre, rappel des faits importants de la jeunesse de Pépin et, à la fin de l'œuvre, annonce des futurs exploits de Charlemagne. De ce point de vue, Adenet pouvait se référer à des modèles de la tradition épique.**



- De plus, l'effet « moderne » de l'ouvrage d'Adenet le Roi, en comparant les autres chansons du cycle royal, consiste non dans les batailles mais dans les combats intérieurs dont les protagonistes sont avant tout les femmes.



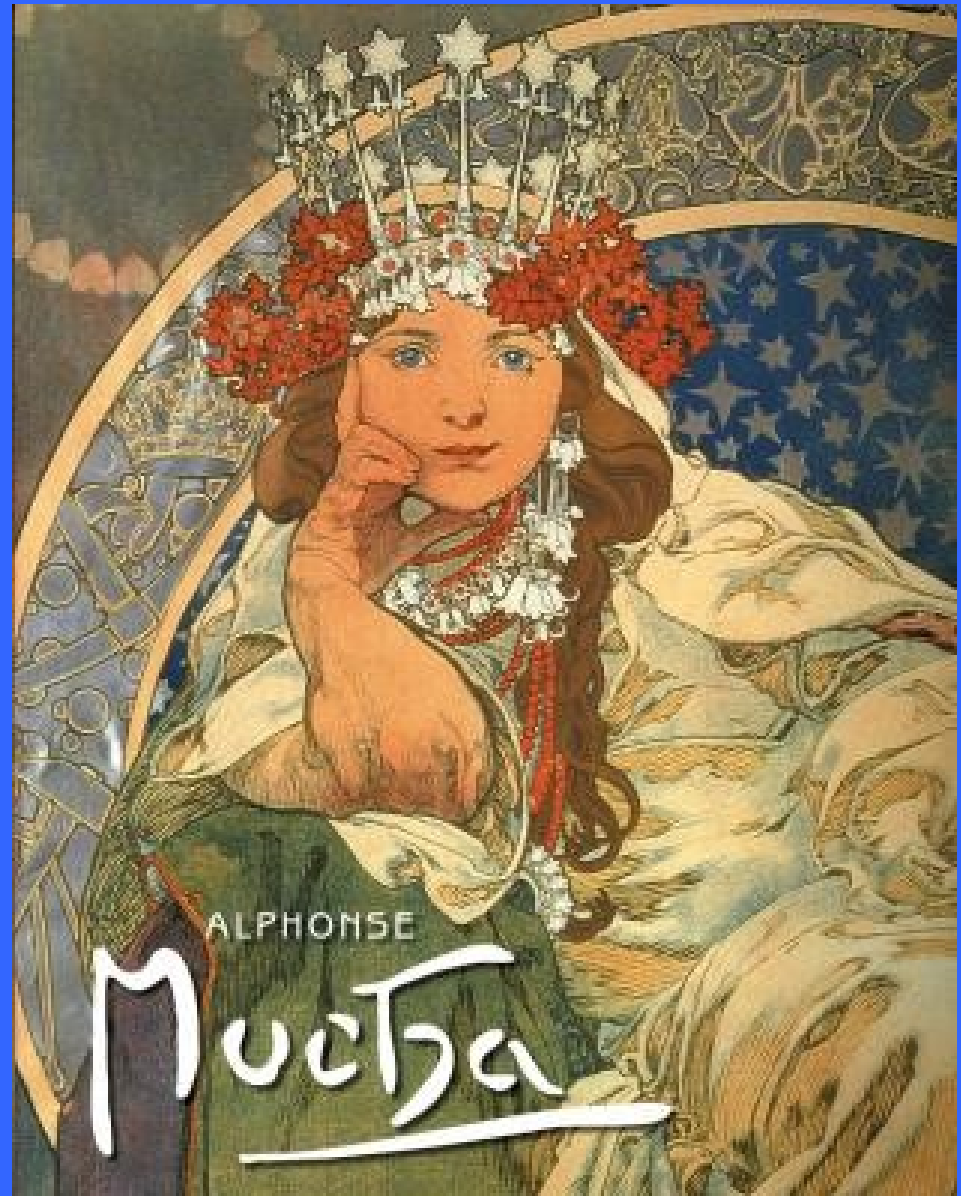
- Il y a donc chez Adenet une réelle curiosité de psychologue épris de féminité.
- Ce sont, bien sûr, Berthe elle-même et les deux mères qui s'affrontent avec passion :
- Blanche fleur et Margiste ; la mère Constance, qui a deux filles et une « nièce », Berthe ; Aliste, la mère de deux garçons.



- Zeyer raconte l'histoire de Berthe en 637 vers.
- Zeyer a laissé dans le *Conte de Charlemagne* seulement les personnages et les noms qui sont indispensables à la compréhension du texte – à savoir Berthe et Pépin ;



- L'histoire, tout en étant si simplifiée, est extrêmement suggestive grâce aux principes créateurs de Zeyer - et grâce à l'enchaînement des tableaux féeriques si pleins d'impressions.





Julius Zeyer.